

Visionnage de la conférence de Jacques Testart :

Enfin une bonne nouvelle en politique : on peut se fier à la capacité des citoyens à raisonner et à décider dans l'intérêt public !

(Cette affirmation découle des travaux de l'association pour la Formation des Sciences Citoyennes (FSC), qui, avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France, a entrepris en 2007 une analyse internationale des conférences de citoyens.

Pas moins de 700 expériences de démocratie participative dans le monde entre 1972 et 2006, essentiellement sur des questions d'urbanisme, ont été dénombrées.

Les citoyens impliqués allant jusqu'à « proposer des solutions qui vont parfois l'encontre de leurs propres intérêts »).

« **Humanitude** ». C'est ainsi que Jacques Testart baptise l'étonnante capacité des simples citoyens à comprendre les enjeux, à réfléchir, à délibérer et à prendre des décisions au nom de l'intérêt commun de l'humanité. Cet état transitoire se manifeste chez les personnes invitées à constituer des jurys citoyens pour trouver une solution à un problème d'intérêt général. C'est là un phénomène bien établi par l'expérience répétée de tels jurys réunis à l'occasion de controverses socio-techniques. Jacques Testart propose d'exploiter cette capacité humaine en institutionnalisant un nouvel outil privilégié d'orientation et de gestion des sociétés humaines :

« **Les conventions de citoyens** » (celles-ci ayant abouti à la production d'un projet de loi en 2007 qui n'a évidemment jamais été analysé à l'Assemblée Nationale).

J. Testart montre pourquoi et comment ce type de convention pourrait constituer une étape obligée dans l'élaboration des choix publics fondamentaux : l'examen critique des programmes électoraux, les controverses sur des sujets de société, les choix à portée anthropologique tels ceux qui s'imposent à tous les humains pour les risques éthiques, écologiques et sanitaires liés aux innovations technologiques.

Jacques Testart, né en 1939, est biologiste de la procréation et directeur de recherches honoraire à l'INSERM. Auteur connu pour son analyse critique de la science et des technosciences, il est aussi très impliqué dans la réflexion sur la nécessaire démocratisation des choix sociotechniques.

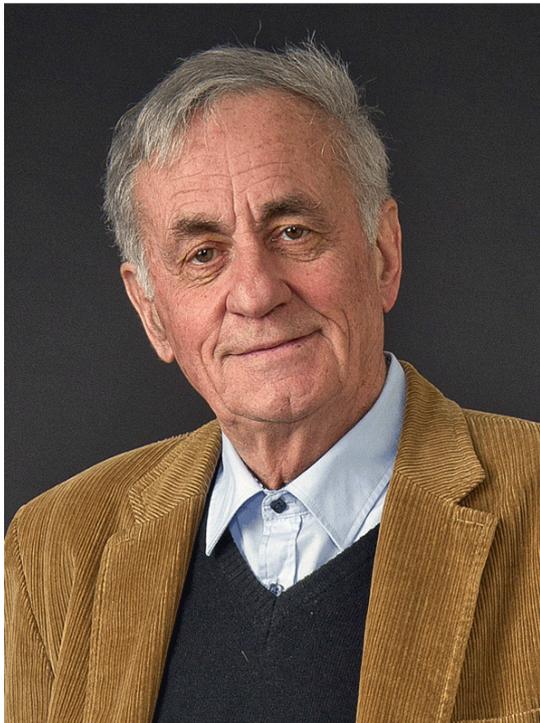
Dans son ouvrage, « **L'humanité au pouvoir. Comment les citoyens peuvent décider du bien commun** », 2015, Jacques Testart nous décrit différents biais observés au cours de quelques exemples de procédures en France (entre 1998-2014) :

- le minimum de temps de formation des citoyens (parfois un seul week-end),
- l'évitement du contradictoire (formation supposée "neutre"),
- les arrangements avec le tirage au sort (recrutement de "citoyens" déjà identifiés),
- l'accès des formateurs/organisateur au panel en dehors des moments d'intervention (pressions possibles de porteurs d'intérêts, vécues personnellement en conférence des citoyens sur la bioéthique),
- le rôle important donné à l'animateur "maison" (y compris dans la rédaction des avis), etc.

Tout ceci est détestable mais rendu possible par l'absence de protocoles précis, et par l'approche des nouveaux « spécialistes » de la « démocratie participative » qui recherchent à la fois l'économie de moyens et l'absence de conflits.

Il est clair que le « marché » de la démocratie participative ne peut prospérer que si les résultats sont tolérables... Seule la rigueur du protocole peut justifier la prise en compte des avis de ces instances par les politiques. Sans véritable traduction législative, les conférences de citoyens, forums, débats publics, etc., ne peuvent constituer que des exutoires, voire des leurres démocratiques

Pour J. Testart, la méfiance des élus (de tous bords) devant la menace de demandes exprimée par le peuple est la conséquence de leur méconnaissance quasi absolue des pratiques de démocratie participative. Elle amène les députés à vouloir contrôler en amont les thèmes que les citoyens pourront débattre, puis à éviter l'expression d'experts non conformes et enfin à poser un filtre entre les avis et le débat parlementaire... C'est à dire à priver la « participation » de toute vertu démocratique.



Pour information, l'adresse de la conférence à visionner.

<https://www.youtube.com/watch?v=QZpP8tW6I90>